

Lettre à sa mère. []

Numéro d'inventaire : 1979.09255

Auteur(s) : Tristan Corbière

Type de document : correspondance

Éditeur : non renseigné (Saint Briec)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1859

Description : Feuille pliée en deux. Papier gaufré avec un chiffre dont on ne voit plus que la seconde lettre (C), à cause d'un trou à cet emplacement. Croquis à la plume inséré dans le texte.

Mesures : hauteur : 208 mm ; largeur : 133 mm

Notes : Dans cette lettre, il fait état de son inquiétude quant aux examens de passage en 3ème, et à la déception qu'il craint d'infliger à ses parents. Il illustre par un croquis les circonstances d'une déchirure qu'il a faite à son habit. La lettre s'achève par un billet adressé à sa soeur Lucie.

Correspondance étudiée par A. Sonnefeld, "Three unpublished letters of Corbière", The romanic Review, XLIX, n° 4, décembre 1958

Mots-clés : Scènes scolaires dans les lycées et collèges de garçons

Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)

Promenades et vacances familiales

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

me fait grand plaisir. Dis-moi dans ta prochaine lettre, si
la maison des tantes avance, et si pour les vacances elles y demeureront
dis-leur de se dépêcher, de la faire bâter, car tous les jours
si elles y habitent, je ne manquerai pas d'aller leur y faire
des visites, si tu ne me dis pas si Angélique et Agathe
sont bien, et annonce-leur que je leur écrirai quelque jour
de ces jours-ci, ainsi qu'à bonne maman. Les fêtes vont
se succéder sans interruption à l'occasion de la noce, au
Château de Kerozas, mais je préfère tout de même nos
parties à Karantec, et à Roscoff. Nous commencerons à
nous baigner vers le milieu du mois de juin seulement,
et j'espère que je saurai nager aux vacances. Je me lave
la bouche tous les jours, et si tu voyais comme j'ai
de l'ordre ici pour mes affaires, tu serais étonné, mais
j'ai une triste nouvelle à t'annoncer. C'est que mon habit
de drap avec une fente derrière, est déchiré, c'est à dire
la fente du milieu agrandie d'environ 6 pouces et
largie de 4 à 5 pouces. Tu vas sans doute me ponder
mais remets aux vacances
d me reprocher cette déchirure
involontaire que j'ai faite
à mon habit, et c'est
uniquement pour cela que j'y ai renoncé pour arborer
le petit habit à carreaux blancs et noirs, qui n'aura pas
j'espère le même sort que son prédécesseur. Je joue
pendant les récréations afin de me distraire un peu
et une fois que je suis en train je ne pense plus au
Louvain, mais cela ne dure ^{pas plus} qu'un quart d'heure, et si
je joue ce n'est qu'à contre-cœur, et pour finir le jeu
commence. C'est surtout le soir et le matin quand je
suis réveillé dans mon lit que je pleure, et je fais en
sorte de me cacher à mes camarades, car s'ils me
Voyaient pleurer ils se moqueraient de moi, mais je
me souviens que c'est au tour de papa de recevoir une
lettre de moi, mais puis que celle-ci est faite ce n'est
pas la peine de recommencer, et je lui écrirai aussi
deux fois de suite, dis-lui de m'écrire s'il le peut, le
plus tôt possible, car j'aime tant à recevoir des lettres
de toi et de lui. Aujourd'hui j'ai reçu les deux lettres une
le matin, l'autre le soir. Le ducal est resté quelques
jours à Guingamp et n'est arrivé au lycée que lundi
au soir très tard et n'a pu me remettre mon paquet que
le matin. Je vais aussi répondre par un petit mot à ta lettre



